

SKIKDA

Les kidnappeurs d'une jeune fille arrêtés

Six personnes, dont deux mineurs, ont été arrêtées par la brigade des mineurs de la Sûreté de wilaya de la police judiciaire et présentées devant le procureur de la République près le tribunal de Skikda, durant la semaine écoulée, pour répondre des chefs d'accusation d'enlèvement d'une jeune fille,

L. M., âgée de 30 ans. Ce coup de filet a été consécutif à une plainte déposée par les parents de la victime, signalant la disparition de leur fille, en date du samedi 18 février. Cette dernière, en déplacement dans la commune du chef-lieu, au cours de cette même journée, pour effectuer des analyses dans un centre de santé situé en plein centre-ville, n'a pas pris le chemin du retour de sa demeure, distante de Skikda de près d'une dizaine de kilomètres. D'où l'inquiétude de sa famille.

Selon les éléments d'information recueillis, la victime aurait été, à sa sortie de l'infrastructure sanitaire, repérée par un groupe de jeunes dont trois mineurs, qui lui ont subi-

lisé son sac à main contenant ses papiers personnels, un portable et une somme d'argent de 3 000 DA.

Suite à cela, la jeune fille aurait pris attache avec ses voleurs (elle les aurait joint sur son mobile personnel - qui était en leur possession - et demandé que lui soient restitués les documents officiels (carte d'identité...) dont elle a besoin.

Le rendez-vous fixé à Bordj H'mam, au lieu-dit Guergar, le groupe constitué de six personnes dont trois mineurs l'ont enlevée et emmenée dans la forêt limitrophe. L'enquête a pu aboutir lorsqu'un individu s'est rapproché du frère de la victime et lui révéla avoir vu sa sœur,

marchant toute seule, au niveau de l'endroit précité. Il s'avérera par la suite que l'individu en question, ex-voisin de la victime, n'est autre que l'un des assaillants.

Interrogé, il citera ses complices qui reconnaîtront les faits suite à leur arrestation en date du 20 février.

Détail important : les investigations ont été menées en l'absence de la victime, qui a, après avoir été abandonnée par ses agresseurs, pris la route... d'Alger. Elle ne reviendra à Skikda que le 27 février pour être présentée devant le magistrat instructeur. Pendant ce temps, les éléments de la brigade des mineurs auraient fait le travail nécessaire.

Zaid Zoheir

GUELMA

EXECUTIF
DE WILAYA

Des briefings restreints et stériles

La bonne gouvernance exige que les commis de l'Etat s'adonnent à une gestion saine rationnelle et efficace par le biais de l'implication effective de tous les partenaires concernés par le développement harmonieux de la wilaya. Depuis l'Indépendance, tous les walis du territoire national organisent régulièrement des réunions de l'exécutif élargies aux directeurs, aux chefs de daïra, aux maires, aux directeurs des organismes publics, aux représentants de la société civile pour débattre des thèmes primordiaux inclus dans un ordre du jour préalablement établi. Cette démarche s'avère fructueuse puisque des décisions salutaires visant l'amélioration du cadre de vie sont prises sur-le-champ avec l'assentiment unanime de tous les participants. Depuis son installation à la tête de la wilaya de Guelma, le chef de l'exécutif déroge étrangement à cette méthode de travail initiée par la présidence de la République et le gouvernement.

En effet, il a jugé préférable des réunir chaque samedi après-midi les directeurs de l'exécutif à des briefings restreints sans ordre du jour. Ces rencontres fastidieuses et lassantes sont honnies par les participants car cette méthode de travail, somme toute inédite, s'avère infructueuse quant au décollage économique de la région. Le wali sillonne quotidiennement tous les recoins de la wilaya d'une manière désordonnée et irrationnelle qui n'aboutissent pas aux résultats escomptés. Tout le monde s'accorde à décrier cette méthode de travail assurément néfaste et d'aucuns réclament à cor et à cri le retour à la méthode officielle pratiquée sur le territoire national.

Lina Razane

AIN-BEIDA / LEGISLATIVES

La kasma FLN choisit ses candidats

Dans le cadre de la préparation des prochaines législatives, la kasma FLN de Aïn Beïda a tenu son assemblée générale ce vendredi. M. Abdi, coordinateur de la kasma, a rappelé l'instruction de M. Belkhadem relative aux conditions essentielles pour se porter candidat, à savoir être régulièrement militant depuis 7 ans et être résident dans la localité.

L'assistance a applaudi ces conditions et insisté sur leur application. Aïn-Beïda, avec plus de 80 000 électeurs, représente le plus grand potentiel votant de la wilaya et dont le parti de Belkhadem occupe la première place avec le plus grand nombre de militants. A l'issue de cette rencontre qui a duré 3 heures, 13 militants

se sont portés candidats. L'intervention de certains militants a mis en exergue l'expérience des dernières législatives, où leurs élus se sont plutôt servis et ont totalement déserté la région pour s'établir ailleurs. A cet effet, l'assistance insiste sur la condition de résident.

Les militants de la kasma de Aïn Beïda émettent le souhait que leur candidat occupe la première place de liste pour éviter la récupération partisane par les autres formations politiques en lice. A retenir que la composante des candidats renferme des compétences aguerries à l'image du D. Berkane, ancien P/APC et fidèle militant depuis 1978.

Moussa Chtatha

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Les 28 écoles primaires seraient-elles réouvertes ?

Lors de la dernière session de l'APW, la commission de l'éducation et de la formation avait établi un rapport détaillé sur l'utilité voire l'urgence de la réouverture des écoles primaires fermées durant la décennie noire sous la contrainte du terrorisme qui avait ravagé plus particulièrement les régions ouest, nord-ouest et nord-est de l'espace des Bibans. Le rapport précise que leur réouverture devrait être précédée de travaux de restauration qui permettraient un bon usage des

infrastructures scolaires en question de façon à alléger le fléau de la surcharge des établissements notamment dans les régions les plus touchées à savoir Zemmoura (7 écoles), et Mansoura (6 écoles) mais aussi dans les moins touchées comme Djaïfra, Bordj-Ghedir, Medjana et Bir-Kasd-Ali.

Selon un responsable de la DE, "des contacts auraient été noués avec les APC concernées de façon à œuvrer en collaboration pour la remise en route du petit

train scolaire après restauration et équipement". La même source n'écarter pas la possibilité d'exploitation des bâtiments par d'autres administrations dans la besogne en particulier dans ces points éloignés comme la direction des forêts et son homologue de l'hydraulique. "Il est à préciser que 52% du lot fermé seraient opérationnels à partir du moment où la moyenne d'âge des constructions n'excède pas 28 ans", conclut le même interlocuteur.

Saâdène Ammara

MILA / OUVERTURE DU SALON DE L'ARTISANAT

Les premiers fruits des dispositifs d'aide à l'emploi

Sous le haut patronage du wali de Mila et en collaboration avec les différents dispositifs d'aide à l'emploi : Ansej, Angem, Cnac, ADS et la Chambre de l'artisanat, la direction de wilaya de la PME organise les 11 et 12 mars en cours, le premier salon de wilaya de l'artisanat.

La manifestation se déroule dans les halls de la flamboyante maison de la culture et a vu la participation de 80 exposants (tous des bénéficiaires des dispositifs d'aide à l'emploi, cité plus haut). En plus de la manifestation qui

consiste en l'exposition-vente des produits artisanaux (23 métiers concernés, représentant 19 communes de la wilaya), l'opportunité étant, également de promouvoir ce genre d'activités qui étaient carrément menacées de disparition, et du coup, mettre en valeur et en relief l'effort et le résultat des bénéficiaires de ces caisses.

A signaler que cette manifestation la première du genre dans la wilaya, draine une grande foule, entre curieux et potentiels clients.

M. Mhaïmoud

ANNABA

SANTÉ

Vaste opération programmée en 2007 au CHU

Le Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Annaba va connaître durant l'année 2007 une vaste opération de renouvellement des équipements médicaux pour une autorisation de programme (AP) de l'ordre de 500 millions de dinars.

Selon le professeur Abderrahmane Saïdia, directeur général du CHU, tous les laboratoires du CHU seront ciblés par ce programme qu'il a qualifié de "sans précédent depuis 20 ans". Il s'agit, notamment, des laboratoires de biochimie, immunologie et toxicologie.

Le laboratoire central d'anatomie et de cytologie pathologique sera l'un des tout premiers en Algérie à la faveur de cette opération qui permettra également au centre de transfusion sanguine de produire tous les fragments et dérivés et aux différentes équipes médicales de mieux utiliser cette denrée rare qu'est le sang humain. Ce programme d'équipement cible largement le plateau technique du CHU incluant les blocs opératoires, l'imagerie médicale, l'anesthésie-réanimation, la réanimation médicale et l'endoscopie digestive, respiratoire et urologique.

Le professeur Abderrahmane Saïdia a déclaré à l'APS que "cette effort exceptionnel en matière de renouvellement des équipements du CHU aura un retentissement plus que positif pour les soins, la formation médicale et la recherche scientifique". Il indique, à ce propos, que 20 projets de recherche du CHU de Annaba ont été déjà déposés au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR

L'université Badji-Mokhtar se renforce

Des projets de renforcement des structures pédagogiques et d'hébergement de l'université Badji-Mokhtar de Annaba seront livrés au moins avant le début de l'année 2007/2008. Il s'agit de 8 000 places pédagogiques, de 3 000 lits et d'un restaurant au niveau du nouveau pôle universitaire d'El Bouni, en plus d'un autre restaurant au campus de Sidi-Amar.

L'essentiel de ces nouvelles infrastructures est implanté au niveau du nouveau pôle universitaire dans la commune d'El Bouni. Outre l'amélioration des conditions pédagogiques et de vie des étudiants "ainsi que l'allègement de la pression" qui s'exerce sur certaines facultés de la saturation à cause des effectifs d'étudiants de plus en plus croissants d'année en année, ces nouvelles infrastructures vont contribuer et apporter un plus dans le domaine de l'enseignement du point de vue qualité. Il faut souligner que ce dernier aspect a été quelque peu négligé au détriment des autres préoccupations liées notamment à l'accueil et l'hébergement des étudiants.

Par ailleurs, un auditorium et un amphithéâtre implantés au campus de Sidi-Achour attendent d'être réceptionnés dès que les réserves formulées par les services de contrôle technique seront levées, a-t-on fait savoir. C'est aussi le cas d'un autre amphithéâtre totalement achevé, se trouvant au site universitaire de Sidi-Amar. Le chantier relatif à la construction d'un nouveau siège du rectorat enregistre, quant à lui, un retard à cause des lenteurs de l'entreprise chargée de la réalisation.

L'université Badji-Mokhtar, qui compte 7 facultés pour plus de 42 000 étudiants inscrits, dispose de 13 résidences d'hébergement de 18 122 lits et de restaurants assurant quelque 44 437 repas par jour.

Nabil Kebaili